



Rêves d'étoiles – documentaire – avec Jean-Loup Chrétien - 2 H00

Rêves d'étoiles retrace la plus fabuleuse histoire de la conquête humaine, celle de l'Espace, née dans l'imaginaire des hommes depuis l'Antiquité, romancée sous la plume de Jules Verne, dessinée dans les années 50 par Hergé.

Aujourd'hui, Jean-Loup Chrétien, premier européen de l'Ouest dans l'Espace, nous raconte cette aventure hors norme, pour la première fois à l'écran. Sa carrière est le fruit de vœux prononcés dans son enfance : pilote de chasse, astronaute et ...organiste!

Les deux premiers lui ouvriront la voie des expéditions Soyouz avec les Soviétiques, puis, Jean-Loup Chrétien va "passer à l'ouest" pour intégrer la NASA et emmener Atlantis jusqu'à la station internationale Mir dans l'Espace.

S'appuyant sur des films de la NASA, du CNES ainsi que ses propres images tournées à bord, Jean-Loup Chrétien souhaite avant tout élever le débat et réfléchir avec son public à l'avenir de la conquête spatiale.



SOURCES : Le Figaro.fr

Jean-Loup Chrétien, astronaute posé

Veziane de Veziens
16/04/2009

Le cosmonaute-astronaute français vient d'écrire un livre avec l'actrice Catherine Alric, sa compagne, *Rêves d'étoiles* (Éditions Alphée), dans lequel il explique tout, de l'apesanteur à sa passion pour l'orgue. Astronaute mais aussi général, ingénieur, pilote d'essai, et admirateur de... Mister Bean, il confesse, à 70 ans, avoir toujours rêvé d'avions depuis sa plus tendre enfance.

L'ennui, avec les vrais grands modestes, c'est qu'ils sont maîtres dans l'art consommé de disparaître derrière leur sujet, au prétexte du perfectionnisme et de la minutie. Cela confine à l'orgueil. Le général de brigade aérienne Jean-Loup Chrétien, titulaire d'une maîtrise en génie aéronautique, ingénieur de l'École de l'air, pilote d'essai, responsable du programme Mirage F1, ne vous dira jamais qu'il fut le premier Français dans l'espace et le seul astronaute à avoir séjourné à la fois à bord de la station Saliout-7, la station Mir et une navette américaine - il a d'ailleurs droit au titre d'astronaute américain. Non. Il vous parlera par exemple des temps actuels si peu propices à la grande aventure aérospatiale, avec leur exigence de risque zéro. Il vous dira que retourner sur la Lune dans dix ans, comme l'ont proclamé les Américains, semble un vœu pieux puisque les plans financiers pour rééditer l'exploit d'Apollo n'existent pas. Mais enfin, comme l'appel de l'aventure reste ancré dans les gènes du petit homme, qui, d'instinct, se met à quatre pattes pour conquérir le vaste monde, l'astronaute se prend à espérer que dans cinquante ans, nous regarderons à nouveau vers le ciel. Non pour concurrencer Dieu, mais pour perpétuer l'espèce.

Parce que Dieu, de toute façon, est au-dessus de tout. «Comme mon nom l'indique, je suis croyant», sourit-il en plissant ses yeux bleus que les cheveux blancs n'ont pas rendus moins jeunes. Ah bon, et lorsque l'on revient du cosmos, lorsqu'on a vu, de ses yeux vu, notre planète bleue toute ronde et si petite, n'éprouve-t-on point un surcroît de foi ? Un vertige métaphysique ? Un émerveillement théologique ? D'une voix posée, le militaire douche l'enthousiasme du béotien : «C'est un très beau spectacle, époustouflant même, mais cela ne va pas au-delà. L'homme qui est

revenu de l'espace est le même que celui qui est parti.» D'une voix égale, il peut parler de son expérience à Air France comme courrier de nuit, sur les traces de Saint-Exupéry. Ou de la vie extraterrestre : «Si une civilisation capable de nous visiter existe, elle nous est très supérieure. On se demande alors pourquoi elle nous laisserait dans notre mouise...»

«La peur est un manque de confiance»

Si peu d'émoi pour un tel destin ! Jean-Loup Chrétien, sous ses airs réservés qui frisent le quant-à-soi, cet homme du ciel, préfère les rencontres terrestres. De ses voyages en apesanteur, il est rentré transcendé par... la découverte des autres astronautes. Ou cosmonautes. Car on ne dira jamais assez le tropisme de l'homme pour la Russie. Enfin, pour l'URSS, car son premier séjour à la Cité des étoiles date de 1980. Du 24 juin au 2 juillet 1982, il devient le premier Européen de l'Ouest à s'envoler vers l'espace sur Saliout 7. «J'ai été fortement marqué par ce bain de civilisation, cette effervescence de sympathie sentimentale à outrance. À leur façon, ils étaient d'attendrissants boy-scouts.» Jean-Loup Chrétien n'en démord pas : «Les Soviétiques que j'ai connus étaient beaucoup mieux que l'image que donnent les nouveaux Russes d'aujourd'hui.» La valeur suprême de l'ordre l'emportera toujours sur les séductions faciles.

Mais comment peut-on être revenu de l'infini sans être revenu de tout ? Eh bien, on peut. L'astronaute, qui, à 70 ans, confesse avoir toujours rêvé d'avions depuis sa petite enfance, gardera du ciel dans les yeux tant qu'il pourra décoller de la Terre. «Après mon deuxième vol dans l'espace, j'ai continué à voler sur des Mirage, et je vous garantis que ce n'était pas fade du tout. En juillet dernier, j'ai effectué à Orange un vol sur Mirage 2000, et ce fut une grande joie.» Quand on tente de faire parler Jean-Loup Chrétien de la peur, on obtient un regard d'incompréhension totale, suivi d'un silence, puis : «L'appréhension avant de bien faire les choses, vous voulez dire ? La peur est un manque de confiance. Sans confiance, vous ne pouvez rien faire.»

«Les avions, c'est l'aventure. L'orgue, c'est sentimental.»

Mais l'homme n'est pas monomaniac. Il serait en quelque sorte bipolaire. Parce que l'autre grande affaire de sa vie, c'est la musique. L'orgue liturgique, pour être précis. Dès l'âge de 5 ans il s'est initié à cet instrument grandiose. À 13 ou 14 ans, en vacances en Gironde chez sa grand-mère, il a eu la chance de jouer sur l'orgue de la basilique de Verdelet. Il s'en est fallu d'un cheveu pour que le premier astronaute français bifurque vers le chœur des anges plutôt que vers les tonitruances de Mach 2. «C'est ma mère qui a été décisive : elle estimait, d'expérience familiale que les métiers artistiques portaient malheur.» Un cousin peintre avait eu un destin tragique. Et voilà pourquoi cet organiste monté en graine entra à l'École de l'air - ce qui, vous l'avouerez, est beaucoup plus dangereux que de jouer Jésus, que ma joie demeure sur un clavier. Avec cette précision particulière des scientifiques, Jean-Loup Chrétien tient à remettre chaque chose à sa place : «Les avions, c'est l'aventure. L'orgue, c'est sentimental.»

Et les livres dans tout ça ? Les livres, «c'était pour expliquer mon métier, mes impressions, mes souvenirs». Celui qu'il vient d'écrire à quatre mains avec son amie de cœur l'actrice Catherine Alric est un peu différent. Moins abrité derrière les considérations techniques - il raconte à l'envi les farces que joue l'apesanteur dans la vie quotidienne des passagers de l'espace -, cet ouvrage se veut plus personnel. Où l'on apprend que le général est mort de rire en regardant Mister Bean, qu'il a eu «l'honneur de toucher les grandes orgues de Saint-Eustache et celles de la Madeleine», qu'il n'aurait rien contre un emploi de conseiller technique dans une superproduction façon 2001

l'Odyssée de l'espace, qu'il a trop rencontré d'hommes politiques pour être tenté d'y goûter, qu'il reste fidèle à sa maison bretonne de Morlaix. Et surtout qu'il ne tient pas en place. Il s'apprête à partir pour l'Éverest.